

[DÉCRYPTAGE]

LA PUISSANCE AÉRIENNE AU PAYS DES PHARAONS :
L'EGYPTIAN AIR FORCE EN 2022



Par **Josselin DU REAU**

LES PUBLICATIONS



LES JEUNES
IHEDN

À PROPOS DE L'ARTICLE

Presque intégralement détruite à l'issue de la guerre du Kippour en 1973, l'*Egyptian Air Force* connaît une renaissance dans les années 1980 à la faveur du rapprochement du pays avec les États-Unis. Surtout, l'arrivée au pouvoir du président Abdel FATTAH AL-SISSI en 2014 augure une période de forte montée en puissance de l'appareil militaire égyptien. Face à un environnement stratégique complexe, l'Égypte fait de sa force aérienne un instrument privilégié de réaffirmation de son statut d'acteur régional de premier ordre après une décennie 2010-2020 mouvementée. L'effort capacitaire égyptien porte sur l'ensemble du spectre des moyens aériens (chasseurs, appareils spécialisés, transport, entraînement, voilures tournantes, drones), qui seront présentés en détail. Multipliant les acquisitions dans tous les domaines et auprès de nombreux fournisseurs (États-Unis, Russie, France...), l'*Egyptian Air Force* aligne aujourd'hui environ 1 100 aéronefs, dont près de 350 avions de combat. Ce développement considérable, aussi bien quantitatif que qualitatif, fera d'elle la force aérienne la mieux équipée d'Afrique à l'horizon 2025, capable de se comparer sans honte à ses voisines de la région – Israël, Arabie saoudite, Turquie. Ces évolutions ne vont toutefois pas sans amener leur lot de contraintes et de défis aussi bien techniques, logistiques, humains, structurels que financiers.

À PROPOS DE L'AUTEUR

Josselin DU REAU est actuellement étudiant en Master 2 Sécurité et défense au sein de l'Université Paris Panthéon-Assas.

Amateur passionné, il s'intéresse en particulier aux conflits armés contemporains, à la stratégie aérienne moderne, aux opérations aéronavales ainsi qu'à l'histoire de l'aviation.

Il est membre du Comité Aéronautique et Espace des Jeunes IHEDN.

Ce texte n'engage que la responsabilité de l'auteur. Les idées ou opinions émises ne peuvent en aucun cas être considérées comme l'expression d'une position officielle de l'association Les Jeunes IHEDN.



L'*Egyptian Air Force* en 2022 : faire face aux enjeux du siècle

Reflète autant de la situation géographique éminemment stratégique du pays que de l'importance de la troisième dimension dans les conflits modernes, l'armée de l'air égyptienne est aujourd'hui l'une des forces aériennes les plus puissantes du continent africain et même du monde, alignant certains des avions de combat les plus avancés du moment. Alors que l'aviation militaire égyptienne célèbrera ses 90 ans cette année, cet article est l'occasion de mettre un coup de projecteur sur une force aux capacités complètes, qui reste malgré tout relativement méconnue et trop souvent résumée à ses dernières acquisitions clinquantes.

L'histoire de l'aviation militaire égyptienne commence officiellement le 2 novembre 1930, lorsque le roi d'Égypte Fouad I^{er} décide de la création de l'*Egyptian Army Air Force* (EAAF). Cette dernière prend forme en 1932 avec la réception de ses premiers appareils, d'origine britannique. Il faudra toutefois attendre encore quelques années pour voir cette force prendre sa pleine indépendance, en devenant la *Royal Egyptian Air Force* (REAF) en 1937. Avec l'abolition de la monarchie et la proclamation de la République d'Égypte en 1953, la Force aérienne égyptienne prend son nom actuel d'*Egyptian Air Force* (EAF ; en arabe romanisé : *Al-Qūwāt al-Gawwīyā al-Miṣrīy*). A partir de 1958, durant la période de la République arabe unie, la force est renommée *United Arab Republic Air Force* (UARAF), avant de reprendre définitivement son nom en 1971 avec le retour à la République arabe d'Égypte. Presque intégralement détruite à l'issue de la guerre du Kippour (1973), la Force aérienne égyptienne connaît depuis les années 1980, et encore plus à partir de l'arrivée au pouvoir du président Abdel FATTAH AL-SISSI en 2014, une formidable renaissance grâce à une augmentation capacitaire à la fois qualitative et quantitative. Les commandes et les réceptions de matériels nouveaux se sont ainsi multipliées ces dernières années, dans divers domaines (chasseurs, hélicoptères, systèmes sol-air...) et avec des sources d'approvisionnement variées (États-Unis, Russie, France, Émirats Arabes Unis...), tout cela sur fond de tensions internes et régionales.

Depuis sa création, l'aviation militaire égyptienne a pris part à tous les conflits dans lesquels le pays a été engagé, de la Seconde Guerre mondiale à la deuxième guerre civile libyenne (2014 – 2020) en passant par les guerres israélo-arabes. Cette publication aura pour objet, dans un premier temps, de revenir sur l'organisation de la Force aérienne ainsi que son articulation avec les autres branches des Forces armées égyptiennes, puis dans un second temps de présenter un panorama des différents matériels actuellement en service en son sein, et enfin en dernier lieu de dresser un bilan et des perspectives.

I) Organisation et missions de l'armée de l'air égyptienne

Les Forces armées égyptiennes (*Al-Qūwwāt al-mūsallaḥa Al-Miṣriyya*) se scindent actuellement en 4 branches principales :

- L'*Egyptian Army* (*Al-Quwwāt al-Barriyya al-Miṣriyya*) ;
- L'*Egyptian Navy* (*El-Quwwāt el-Bahareya el-Miṣriyya*) ;
- L'*Egyptian Air Force* (*Al-Qūwāt al-Gawwīyā al-Miṣrīy*) ;
- Les *Egyptian Air Defense Forces* (*Quwwat El-Difa' El-Gawwi*).

Il faut ici souligner deux points. D'abord, l'Égypte a fait le choix assez original de disposer, depuis 1968, d'une force indépendante dédiée uniquement à la défense anti-aérienne, une organisation qui reste rare (c'est le cas de l'Arabie Saoudite, la Syrie ou encore l'Iran). Cet article ne leur étant pas consacré, observons simplement que les Forces de la défense aérienne égyptienne disposent d'une vaste gamme de moyens, alliant canons, missiles et stations radars, pour la plupart d'origine soviétique (*S-300VM*, *Buk-M2*, *Tor-M2*, *ZSU-23...*) mais aussi occidentale (*Patriot PAC-3* américains, *IRIS-T SLM* allemands, *Crotale NG* et *Thales Ground Master 400* français...). Le second élément à observer est qu'à l'inverse de ce qui a cours dans la grande majorité des forces armées du monde, l'armée de terre et la marine égyptiennes ne disposent pas en propre d'aéronefs, car organiquement, ces derniers appartiennent tous à l'armée de l'air, qui leur met à disposition. Ainsi, la quasi-totalité des aéronefs militaires de l'Égypte est rattachée à l'armée de l'air (à l'exception de quelques hélicoptères au sein de la marine et de la flotte présidentielle).



Logo de l'*Egyptian Air Force*. Source : FOX 52 (CC BY 4.0)

Avec à sa tête le *Lieutenant General* Mohammed ABBAS HELMY HASHEM depuis 2018, l'armée de l'air égyptienne comprend actuellement environ 50 000 hommes, dont environ 20 000 réservistes. Son quartier général est basé à Héliopolis, près du Caire, et elle dispose d'une quarantaine de sites, dont les plus importants sont les bases aériennes de Habata, Gebel el Basur, Cairo West ou encore Abu Suwayr. Les deux tiers des infrastructures sont situés dans le nord-est du pays, à proximité directe du canal de Suez et de l'État d'Israël. La Force aérienne se structure en une trentaine de *Wings*, qui comprennent chacun entre 1 et 4 *Squadrons* (en général 2 ou 3), pour un total d'environ 70 *squadrons*. À titre d'exemple, un *squadron* de chasseurs comprend entre 12 et 15 avions.

Le rôle dévolu à l'armée de l'air égyptienne est en premier lieu la défense aérienne du pays, suivie par les missions de frappe et de couverture aérienne des opérations terrestres. Elle assure également des missions de transport, opérations spéciales et de renseignement. Enfin, elle joue un rôle important en matière de sauvetage et de surveillance du vaste territoire égyptien (environ 1 000 000 km²), notamment dans le

désert et les espaces maritimes (canal de Suez, mer Méditerranée, mer Rouge) ainsi qu'aux frontières terrestres (partagées entre Libye, Soudan, Israël et bande de Gaza).

Pour mener à bien l'ensemble de ces missions, la Force aérienne égyptienne dispose d'une grande variété de moyens, soit près de 1 100 aéronefs, dont environ 350 avions de combat, 70 avions spécialisés et de transport, 300 avions d'entraînement, 300 hélicoptères et plusieurs dizaines de drones de toutes tailles.

À l'origine, la Force aérienne égyptienne est essentiellement pourvue d'avions britanniques, du fait des liens historiques entre les deux États. Mais après la fin de la Seconde Guerre mondiale, avec la création de l'État d'Israël en 1948, la crise de Suez en 1956 et le principe de non-alignement inhérent au nassérisme, l'Égypte se tourne vers les fournisseurs du bloc de l'Est : URSS, Pologne, Tchécoslovaquie et Chine fournissent l'essentiel du matériel. Perçue comme une « troisième voie » relativement neutre, la France devient également une source d'approvisionnement privilégiée dans les années 1970. Avec la normalisation des relations israélo-égyptiennes, formalisée par les accords de Camp David en 1978, c'est au tour des États-Unis de devenir un important équipementier de la Force aérienne égyptienne. Pour autant, le pays ne tourne pas le dos à ses partenaires historiques, en témoignent les commandes passées depuis 2014 auprès de la Russie et la France en particulier.

Aujourd'hui, la provenance hétérogène de l'inventaire de la Force aérienne égyptienne témoigne de cette riche histoire, l'Égypte étant à l'heure actuelle, avec l'Iran¹, le seul État à mettre en œuvre simultanément des chasseurs d'origines américaine, russe et française. Ainsi, la source et la variété des matériels, de même que son format conséquent, constituent autant d'éléments qui font de l'armée de l'air égyptienne un sujet d'étude riche à bien des égards. C'est dans cette perspective que le présent article se propose d'effectuer un tour d'horizon de l'inventaire actuel de l'armée de l'air égyptienne, qui, s'il ne saurait être exhaustif, se veut aussi complet que possible.

¹ L'hétérogénéité de la flotte de chasseurs de l'IRIAF est par ailleurs un cas très spécifique, qui doit beaucoup plus à d'improbables circonstances qu'à une stratégie à long terme de diversification comme en Égypte.

II) Ordre de bataille de l'armée de l'air égyptienne

Ce second temps de l'article étudiera les moyens de la Force aérienne égyptienne en les regroupant en plusieurs catégories communément admises : avions de combat, avions spécialisés, transport, entraînement, voilures tournantes et enfin drones.

- **Avions de combat**

C'est assurément au sein de la flotte d'appareils de combat que le renforcement capacitaire de l'armée de l'air égyptienne est le plus ostensible. Entre 2015 et 2020, ce ne sont pas moins de trois nouveaux modèles de chasseurs modernes qui ont été commandés, augurant une montée en puissance sans précédent. C'est ainsi que l'Égypte est devenue en grande pompe le premier client à l'export du Dassault *Rafale*, avec une commande pour 24 appareils signée le 16 février 2015². Cette première commande se divise en 8 *Rafale EM* (monoplace) et 16 *Rafale DM* (biplace). Les premiers avions sont prélevés directement sur les exemplaires destinés à l'armée de l'air française, et livrés à partir de juillet 2015³. Proches des *Rafale* français, ils s'en distinguent par l'absence de capacités nucléaires et de liaison OTAN. Ce contrat s'accompagne de bombes *AASM*, de missiles de croisière *Black Shaheen* (une version export du *SCALP*) ainsi que de missiles air-air *MICA*. Des nacelles de désignation *Talios* ont également été livrées à l'Égypte. Basés à Gebel el Basur au sein du *203rd Tactical Fighter Wing*, les *Rafale* égyptiens ont déjà pris part à de nombreux exercices aux côtés de forces aériennes étrangères, dont les derniers en date sont *Skyros 21*, *Qader 2021* et *Bright Star 21*. Il semble que les *Rafale* livrent entière

² GALLOIS Dominique. « Le *Rafale* remporte « son premier contrat à l'export », se félicite François Hollande ». *Le Monde*, 12 février 2015. Disponible sur : https://www.lemonde.fr/economie/article/2015/02/12/l-accord-de-vente-du-rafale-en-egypte-a-ete-paraphe_4575315_3234.html.

³ GALLOIS Dominique. « Livraison des trois premiers *Rafale* à l'Égypte ». *Le Monde*, 20 juillet 2015. Disponible sur : https://www.lemonde.fr/economie/article/2015/07/20/livraison-des-trois-premiers-rafale-a-l-egypte_4690865_3234.html.

satisfaction à leurs utilisateurs, à tel point qu'un second contrat portant sur 30 appareils supplémentaires a été signé en mai 2021⁴, comprenant 18 monoplaces et 12 biplaces. Il est à noter qu'un exemplaire a été perdu par accident en 2019⁵, même si aucune partie n'a jusqu'à aujourd'hui confirmé l'information. Capables aussi bien de missions de supériorité aérienne que de reconnaissance ou de frappes de précision, les *Rafale* sont aujourd'hui le *nec plus ultra* de la Force aérienne égyptienne.

En plus des *Rafale*, en avril 2015, l'Égypte commande à la Russie un lot de 46 *MiG-29M/M2*, une version proche du *MiG-35*⁶. Biréacteur polyvalent, le *MiG-29M* est en priorité destiné à des missions d'interception et de défense aérienne, ses capacités air-sol étant plus limitées. Ces appareils ont la capacité intéressante de ravitailler d'autres aéronefs en vol via un pod Zvezda PAZ-MK accroché sous le fuselage : initialement destiné à la version embarquée *MiG-29K*, ce système est employé régulièrement par les forces égyptiennes, qui ne disposent pas d'avion ravitailleur dédié⁷. De nombreux missiles air-air accompagnent ce contrat (300 missiles courte portée *R-73* et 300 missiles moyenne portée *R-77*). Les livraisons se sont terminées en 2021. Deux appareils ont été perdus par accident à ce jour⁸, mais ils ont été remplacés.

Pour compléter la triade des appareils flambant neufs, il faut enfin évoquer la commande fin 2018 de *Su-35*⁹, pour un nombre total d'appareils qui n'a pas été révélé officiellement (entre 24 et 36 appareils). Bien des mystères enveloppent ce contrat : après une

⁴ LAGNEAU Laurent. « Le contrat portant sur la livraison de 30 *Rafale* à l'Égypte est entré en vigueur ». *Opex360*, 16 novembre 2021. Disponible sur : <http://www.opex360.com/2021/11/16/le-contrat-portant-sur-la-livraison-de-30-rafale-a-legypte-est-entre-en-vigueur/>.

⁵ HERBERT Arthur. « Le crash secret d'un *Rafale* en Égypte embarrasse Paris et Le Caire ». *Mediapart*, 7 février 2019. Disponible sur : <https://www.mediapart.fr/journal/international/070219/le-crash-secret-d-un-rafale-en-egypte-embarrasse-paris-et-le-caire>.

⁶ GRAVISSE Benjamin. « [Actu] Le premier *MiG-29M2* Égyptien ». *Red Samovar*, 1^{er} avril 2017. Disponible sur : <https://redsamovar.com/2017/04/01/actu-le-premier-mig-29m2-egyptien/>.

⁷ JENNINGS Gareth. « Egypt demonstrates aerial refuelling for combat aircraft », *Janes*, 14 janvier 2020. Disponible sur : <https://www.janes.com/defence-news/news-detail/egypt-demonstrates-aerial-refuelling-for-combat-aircraft>.

⁸ CHARPENTREAU Clément. « Egyptian *MiG-29* fighter jet crashes after "sudden malfunction" ». *AeroTime*, 6 décembre 2019. Disponible sur : <https://www.aerotime.aero/articles/24306-egyptian-mig-29-fighter-jet-crashes-after-sudden-malfunction>.

⁹ ANGRAND Antony. « *Sukhoï Su-35* pour l'Égypte ». *Air & Cosmos*, 26 août 2020. Disponible sur : <https://www.air-cosmos.com/article/sukho-su-35-pour-legypte-23428>.

négociation longtemps tenue secrète puis la fabrication des appareils, il semble que ceux-ci soient toujours en Russie, régulièrement aperçus à l'usine KnAAZ de Komsomolsk-sur-Amour et en essais sur la base aérienne de Zhukovsky¹⁰. Cette situation est vraisemblablement liée à la crainte des mesures de rétorsion américaines et notamment le *Countering America's Adversaries Through Sanctions Act* (CAATSA)¹¹, qui vise à dissuader les échanges avec la Corée du Nord, l'Iran et la Russie. La mise au ban des nations de la Fédération de Russie à la suite du conflit en Ukraine devrait encore compliquer le dénouement de la situation, et il n'est aujourd'hui plus à écarter que les appareils ne soient jamais livrés à leur client initial.



Des *MiG-29M* ravitaillant des *Rafale* durant l'exercice Qader 2020. Un bel – et rare – exemple d'interopérabilité entre appareils russes et occidentaux. Source : Egyptian MoD.

¹⁰ BOISSY Antoine. « "Mais où sont passés les Su-35 égyptiens ?" analyse exclusive OSINT ». *Air & Cosmos*, 3 janvier 2022. Disponible sur : <https://air-cosmos.com/article/mais-o-sont-passs-les-su-35-gyptiens-analyse-exclusive-osint-25752>.

¹¹ LAGNEAU Laurent. « Les États-Unis se disent « préoccupés » par l'achat d'avions de combat russes Su-35 par l'Égypte ». *Opex360*, 25 février 2021. Disponible sur : <http://www.opex360.com/2021/02/25/les-etats-unis-se-disent-preoccupes-par-lachat-davions-de-combat-russes-su-35-par-legypte/>.

À ces différents appareils neufs qui constituent la pointe de l'épée, il faut ajouter 218 *General Dynamics F-16* qui forment la cheville ouvrière de la Force aérienne égyptienne. Ces derniers ont été livrés en version A (monoplace) et B (biplace) à partir de 1982 dans le cadre du programme *Peace Vector*, à la faveur du réchauffement des relations avec les États-Unis. Par la suite, entre 1983 et 1999, des *F-16C* et *D Block 32* et 40 ont été successivement achetés, dont 46 ont été produits sous licence par Turkish Aerospace. Une dernière commande de 20 *F-16C* et *D Block 52* avec radar APG-68 est intervenue en 2010 ; interrompues à la suite du coup d'État de 2013, les livraisons ont repris en 2015 pour s'achever la même année. Ces interruptions de livraison, de même que les éventuelles restrictions d'emploi que Washington peut faire peser sur les utilisateurs de matériels exportés¹², expliquent en grande partie, au-delà des jeux d'alliances, la volonté de diversification de la flotte égyptienne. Le *F-16* est doté d'une grande polyvalence et peut mener des missions aussi bien air-air qu'air-sol, avec une multitude d'emports possibles. Par ailleurs, 17 des 20 *Mirage 2000* achetés en 1986 sont encore en service, soit 14 monoplaces *Mirage 2000EM* et 3 biplaces *Mirage 2000BM*. Un biplace a subi un crash en 2019¹³. Ces appareils ont très vraisemblablement été employés récemment en Libye en soutien des troupes du maréchal Khalifa HAFTAR¹⁴. Il est à noter qu'à la suite de la signature du contrat record de 80 *Rafale* F4 pour les Émirats arabes unis, Le Caire se serait montré intéressé pour reprendre une partie de la flotte de *Mirage 2000-9* dont dispose à ce jour Abu Dhabi¹⁵.

¹² Voir, par exemple, le cas des F/A-18 de la Malaisie : « Malaysian Prime Minister Mahathir Claims American Fighters Are Only Useful for Airshows ». *Military Watch Magazine*, 20 mai 2020. Disponible sur : <https://militarywatchmagazine.com/article/malaysian-prime-minister-mahathir-claims-american-fighters-are-only-useful-for-airshows-why-f-18s-can-t-fight-without-washington-s-permission>.

¹³ LAVRILLEUX Ariane. « Nouveau crash d'un avion français en Égypte passé sous silence ». *Mediapart*, 26 avril 2019. Disponible sur : <https://www.mediapart.fr/journal/international/260419/nouveau-crash-d-un-avion-francais-en-egypte-passe-sous-silence>.

¹⁴ LAGNEAU Laurent. « L'Égypte disposerait d'une escadrille « fantôme » de Mirage 2000 ». *Opex360*, 15 juillet 2021. Disponible sur : <http://www.opex360.com/2021/07/15/egypte-disposerait-dune-escadrille-fantome-de-mirage-2000/>.

¹⁵ LAGNEAU Laurent. « Bientôt des Mirage 2000 pour les forces aériennes marocaines ? ». *Opex360*, 14 décembre 2021. Disponible sur : <http://www.opex360.com/2021/12/14/bientot-des-mirage-2000-pour-les-forces-aeriennes-marocaines/>.

Par ailleurs, un nombre difficile à déterminer de Mirage 5, des vecteurs plus anciens mais toujours intéressants pour constituer de la masse ou agir en environnement peu contesté, sont encore en service. Jusqu'à 130 exemplaires avaient été acquis en de multiples versions (E2/SDD/SDE/SDR...), dont certains rachetés à Abu Dhabi en 2004. La majorité de ces appareils désormais cinquantenaires est désormais stockée. Une partie aurait été vendue au Pakistan¹⁶, qui en est toujours utilisateur. Le retrait de service de ces appareils ne saurait tarder du fait de leur désuétude et de l'arrivée en masse de matériel moderne. D'autres modèles aujourd'hui obsolètes ont été retirés ces dernières années et sont stockés par l'Égypte (*Chengdu F-7, MiG-21, F-4E Phantom*). Cette mise en réserve peut répondre à plusieurs besoins : éventuelle revente à l'export des appareils ou de pièces détachées, constitution d'une assez hypothétique réserve en cas de très forte attrition, ou plus prosaïquement en attente de démantèlement (ferraillage, recyclage).

Pour clore le volet des avions de combat, il faut mentionner que Le Caire dispose d'un certain nombre d'appareils destinés à des missions d'attaque légère. L'Égypte a ainsi acquis en 2016, auprès des Émirats arabes unis¹⁷, 12 *Air Tractor AT-802U*, capables de mener des missions COIN (*Counter-Insurgency*) et ISR (*Intelligence, Surveillance and Reconnaissance*). Enfin, 13 *Alpha Jet* de la version MS2 destinée à l'attaque au sol, dotés d'un désignateur laser et d'un affichage tête haute, demeurent en service.

D'autres appareils, dans un passé plus ou moins lointain, ont pu être annoncés comme de potentiels candidats à une commande (le *JF-17*, le *Typhoon* ou encore le *F-35*), sans pour autant voir de contrat se concrétiser, entre effets d'annonce, fuites médiatiques et volontés de pression sur les acteurs du marché. Au total, avec le retrait de service des vecteurs les plus anciens, l'arrivée d'appareils neufs et la modernisation régulière des appareils en milieu de vie, la Force aérienne égyptienne disposera vers 2025 d'un parc

¹⁶ VERMA Priyarag. « Pakistan Air Force to buy 36 retired Mirage V jets from Egypt as IAF gets ready to deploy Rafale ». *Zee News*, 9 septembre 2019. Disponible sur : <https://zeenews.india.com/world/pakistan-air-force-to-buy-36-retired-mirage-v-jets-from-egypt-as-iaf-gets-ready-to-deploy-rafale-2233202.html>.

¹⁷ DAVID Donald. « Abu Dhabi IDEX Show Highlights Key UAE Developments ». *Aviation International News*, 23 février 2017. Disponible sur : <https://www.ainonline.com/aviation-news/defense/2017-02-23/abu-dhabi-idx-show-highlights-key-uae-developments>.

cohérent d'environ 300 chasseurs modernes. Cette flotte, assez homogène dans son haut potentiel, fera de l'Égypte l'un des acteurs les mieux dotés en la matière dans la région.

- **Avions spécialisés**

Comme toutes les forces aériennes modernes dotées *a minima* d'une ambition régionale, l'armée de l'air égyptienne dispose de multiples aéronefs spécialisés dans des missions de guerre électronique et de renseignement, mais aussi de quelques précieux multiplicateurs de force (détection avancée et, dans une certaine mesure, ravitaillement).

En matière de SIGINT (*Signals Intelligence*) / ELINT (*Electronic Intelligence*), l'Égypte opère principalement une dizaine de bimoteurs *Beechcraft 1900C/D* modifiés par Raytheon. Utiles autant dans des hypothèses de guerre conventionnelle que dans des conflits asymétriques ou de basse intensité, ces appareils se révèlent être un grand atout. Polyvalents et avec une faible empreinte logistique, ils sont capables d'intercepter et/ou de brouiller des communications ennemies sur plusieurs canaux. La patrouille maritime fait aussi partie de leurs attributions. Bien que modernisés récemment¹⁸, ces appareils restent néanmoins limités par leur taille et leur autonomie restreintes. D'où le recours à des plateformes plus conséquentes, en particulier le quadrimoteur de transport *C-130 Hercules* de Lockheed, dont l'Égypte a acquis une vingtaine d'exemplaires dans les années 1970. Ainsi, deux appareils de la version de guerre électronique EC-130H se sont joints à cette commande¹⁹, employés pour des missions COMINT (*Communication Intelligence*). De plus, en 2017, deux systèmes ELINT conçus par Sierra Nevada et destinés à être montés sur des *C-130* ont été commandés²⁰. Facilement modulable car basé sur le principe *roll on/roll off*, le montage de ces systèmes sur une plateforme telle que le Hercules accroît significativement les capacités de guerre électronique égyptiennes.

¹⁸ US Contract Opportunities, notification PANRSA21P0000-003968 du 11 janvier 2021.

¹⁹ CORDESMAN Anthony H. et WAGNER Abraham. *The Lessons Of Modern War: Volume I: The Arab-israeli Conflicts, 1973-1989*, 1990.

²⁰ US Federal Business Opportunities (FBO), notification FA863017C5012 du 10 janvier 2017.

D'autre part, l'armée de l'air égyptienne est la seule du continent africain à disposer d'avions de veille aérienne de type AWACS (*Airborne Warning and Control System*). En effet, 8 *Grumman E-2C Hawkeye* ont été obtenus à partir de 1988, dont 7 toujours en service. Modernisés à plusieurs reprises, et bien que peu mis en avant, ils rendent de précieux services – par exemple en Libye lors d'opérations contre l'État islamique²¹. Il est parfois évoqué un intérêt de l'Égypte pour la dernière version du Hawkeye, le *E-2D*²².

Enfin, il faut évoquer la question du ravitaillement en vol. Lacune notable pour une force aérienne moderne de son envergure, l'armée de l'air égyptienne ne dispose à l'heure actuelle d'aucun appareil spécifiquement dédié au ravitaillement en vol – même si les *MiG-29M/M2* et les *Rafale EM-DM* ont montré leur aptitude à cette mission à l'aide de pods (*buddy to buddy refueling*). Certaines sources évoquent la possibilité d'une commande d'Airbus Defence and Space *A330 MRTT*²³, une plateforme polyvalente que les pilotes égyptiens formés sur *Rafale* ont déjà eu l'occasion de pratiquer à plusieurs reprises. L'*A330 MRTT* représenterait une importante montée en gamme en matière de projection de force, en plus d'être une solution ne comportant que peu de risque car déjà éprouvée par de nombreux utilisateurs (Arabie Saoudite, Australie, Corée du Sud, France, Royaume-Uni...) – une situation qui est loin d'être celle de ses concurrents sur le segment (*Boeing KC-46* en tête, mais aussi *Ilyushin-78M-90A* et hypothétiquement *Xian Y-20U*).

• Transport et liaison

À l'image de ses avions de combat, le parc d'appareils de transport de l'EAF est lui aussi marqué par la diversité des canaux d'approvisionnement. En cohérence avec

²¹ TANTAWY Mohammed. « Renforts de sécurité aux frontières occidentales pour faire face au terrorisme ». *Youm7*, 21 février 2015. Disponible sur : <https://www.youm7.com/story/2015/2/21/تعزيزات-أمنية-على-الحدود-الغربية-#لمواجهة-الإرهاب-القوات-الجوية-تدفع/2076717.VO451PmUeis>.

²² MARTIN Guy. « Egypt interested in acquiring E-2D Advanced Hawkeye aircraft ». *DefenceWeb*, 6 août 2021. Disponible sur : <https://www.defenceweb.co.za/aerospace/aerospace-egypt-interested-in-acquiring-e-2d-advanced-hawkeye-aircraft/>.

²³ LAGNEAU Laurent. « L'armée de l'Air initie les pilotes égyptiens au ravitaillement en vol ; Vers un nouveau contrat pour l'A330 MRTT ? ». *Opex360*, 3 septembre 2021. Disponible sur : <http://www.opex360.com/2021/09/03/larmee-de-lair-initie-les-pilotes-egyptiens-au-ravitaillement-en-vol-vers-un-nouveau-contrat-pour-la330-mrttp/>.

l'étendue de son territoire et des besoins opérationnels, l'Égypte dispose d'une flotte de transport militaire polyvalente, comprenant divers tonnages qui vont des avions de liaison au transport quasi stratégique. Elle dispose également de capacités intéressantes de décollage/atterrissage court ou sur terrain sommairement aménagé.

Le transport égyptien s'articule principalement autour de capacités tactiques, avec une vingtaine de *C-130 Hercules*²⁴ livrés dans les années 1980 et autant de *CASA C-295* acquis plus récemment (transportant respectivement 19 et 8 tonnes de charge utile). Par ailleurs, 8 de *Havilland Canada DHC-5 Buffalo* demeurent encore en service, faisant de l'Égypte le dernier opérateur militaire de ce biturbine des années 1960 aux impressionnantes capacités STOL (*Short Take-off and Landing*). Dans la même veine, 3 rares biréacteurs à aile haute *Antonov-74* sont déployés depuis les années 2000. D'autre part, 2 *Il-76MF*, une version allongée du célèbre quadriréacteur soviétique produite à seulement quelques exemplaires, ont été achetés auprès de la *Royal Jordanian Air Force* en 2019²⁵. Enfin, dans les années à venir, l'EAF devrait recevoir la dernière version du Hercules, le *C-130J*, dont la vente de 12 exemplaires a été autorisée par l'administration américaine en janvier 2022²⁶.

À ces différents appareils, il est possible d'ajouter la flotte conséquente de transport VIP dont dispose le pays ; toutefois, ces aéronefs ne sont pas directement rattachés à l'EAF mais sont sous le contrôle du Gouvernement égyptien (*Presidential Fleet*). Mentionnons tout de même l'*Airbus A340-200* présidentiel, régulièrement emprunté par le président égyptien Abdel FATTAH AL-SISSI lors de ses déplacements internationaux. Cet appareil commence néanmoins à accuser le poids de son âge (près de 30 ans), et va être remplacé par un *Boeing 747-8* neuf²⁷ initialement destiné à Lufthansa. Une douzaine de jets de divers types sont également utilisés pour le transport de hautes personnalités (*Falcon 20*,

²⁴ WARNES Alan. « Hercules still has the power ». *Times Aerospace*, 2020. Disponible sur : <https://www.timesaerospace.aero/features/defence/hercules-still-has-the-power>.

²⁵ WARNES Alan. « Hercules still has the power ». *Times Aerospace*, 2020. Disponible sur : <https://www.timesaerospace.aero/features/defence/hercules-still-has-the-power>.

²⁶ Defense Security Cooperation Agency. « Egypt - C-130J-30 Super Hercules Aircraft ». 25 janvier 2022. Disponible sur : <https://www.dsca.mil/press-media/major-arms-sales/egypt-c-130j-30-super-hercules-aircraft>.

²⁷ Photos de l'avion disponibles ici : <https://twitter.com/mahmouedgamal44/status/1444000684391686154>.

7X et 8X, *Gulfstream III* et *IV*, *Cessna 680*), ainsi que 2 *VC-130H* (version VIP du *Hercules*), des appareils plus légers (*Beechcraft 200 Super King Air*) ou encore des hélicoptères.



Un des *Antonov-74* de l'EAF, ici vu en Ukraine en 2011. Source : Igor Bubin.

- **Entraînement**

Pour former les navigants de sa conséquente aviation, en particulier de sa composante chasse, l'EAF dispose d'une multitude d'avions d'entraînement. Comme dans la plupart des forces aériennes du monde, le parc en service témoigne du cursus de formation progressif dispensé au sein de l'*Egyptian Air Force Academy*²⁸. Ainsi, l'entraînement primaire s'effectue sur *Grob G 115*, un monomoteur de 180 chevaux acquis à raison de 74 exemplaires. Ensuite, 54 monoturbinés *Embraer EMB-312* servent au perfectionnement. Plusieurs types de jets servent enfin à l'entraînement avancé,

²⁸ LAKE Jon. « Egypt training needs as fleet undergoes modernization ». *Times Aerospace*, 17 mai 2021. Disponible sur : <https://www.timesaerospace.aero/news/training/training-egypt-training-needs-as-fleet-undergoes-modernisation>.

constituant un inventaire non négligeable, soit : 48 Aero Vodochody L-59 d'origine tchèque, près de 120 *Hongdu K-8E chinois* (assemblés ou produits en Égypte) et enfin 27 *Alpha Jet MS1*. Ultiment, la transformation opérationnelle s'opère sur les versions biplaces des chasseurs en service (*F-16B/D*, *Mirage 2000BM*, *MiG-29M2*, *Rafale DM*).

S'inscrivant dans le processus de modernisation globale engagé depuis le début de la décennie 2010, l'hypothèse d'une commande du biréacteur d'entraînement *M-346* de l'avionneur italien Leonardo refait régulièrement surface, et pourrait vraisemblablement se concrétiser dans les mois ou années à venir²⁹, pour un nombre d'appareils généralement estimé autour de 24.

Mentionnons enfin que l'équipe de démonstration aérienne de l'*Egyptian Air Force*, les *Silver Stars*, évolue sur 10 *Karakorum K-8* peints dans une élégante livrée aux couleurs du drapeau du pays (blanc-rouge-noir).

- **Voilures tournantes**

Après les avions de combat, le domaine des hélicoptères est probablement celui qui a le plus bénéficié des acquisitions de matériel neuf effectuées ces dernières années. Une nouvelle fois, la multipolarité des acquisitions est de mise, avec des machines américaines, européennes et russes.

C'est en matière d'hélicoptères de combat que la montée en puissance a été la plus spectaculaire. L'EAF dispose ainsi d'un peu plus de 150 appareils dédiés aux missions d'attaque et de reconnaissance armée. Ce total comporte 46 *Boeing AH-64 Apache*, dont 36 *AH-64A* acquis en 1995 et modernisés au standard *AH-64D* par Boeing, ainsi que 10 *AH-64E* commandés en 2018³⁰. Les Apache égyptiens ont par exemple été déployés dans le

²⁹ LAKE Jon. « Egypt evaluates Leonardo Master to meet training needs ». *Times Aerospace*, 21 janvier 2022. Disponible sur : <https://www.timesaerospace.aero/news/training/egypt-evaluates-leonardo-master-to-meet-training-needs>.

³⁰ Defense Security Cooperation Agency. « Egypt – AH-64E Apache Attack Helicopters and Related Equipment and Support ». 27 novembre 2018. Disponible sur : <https://www.dsca.mil/press-media/major-arms-sales/egypt-ah-64e-apache-attack-helicopters-and-related-equipment-and>.

Sinaï en 2012 pour lutter contre des groupes armés³¹. Côté russe, ce sont 46 *Kamov-52 Alligator* (Izd.826) qui ont été commandés en 2016³², un hélicoptère d'attaque et d'appui doté de rotors contrarotatifs et de sièges éjectables. Initialement, une version navalisée de cet appareil était prévue pour être embarquée sur les deux porte-hélicoptères amphibies (PHA) de classe Mistral destinés à la Russie. Néanmoins, suite à l'annexion de la Crimée en 2014, la livraison des navires est interrompue par la France, et ceux-ci sont finalement rachetés par l'Égypte en 2015, au terme d'un important feuilleton médiatique³³. Aujourd'hui en service dans la marine égyptienne, baptisés *Gamal Abdel Nasser* (L1010) et *Anwar El Sadat* (L1020), ces bâtiments d'environ 22 000 tonnes accueillent régulièrement les *Ka-52* mais aussi les *AH-64*³⁴. En plus de ces appareils modernes, Le Caire exploiterait aussi quelques discrets *Mi-24*³⁵, et surtout, un peu plus de 80 *Gazelle*. Assemblées sous licence par l'*Arab British Helicopter Company* (ABHCO) dans les années 1980, ces dernières continuent de rendre de fiers services grâce à leur grande polyvalence et leur rusticité.

En ce qui concerne les missions de transport, l'EAF est une nouvelle fois particulièrement bien fournie. Le transport lourd est assuré par une vingtaine d'exemplaires du célèbre birotor Boeing *CH-47C/D Chinook*. Capables de soulever 12 tonnes sous élingue ou de transporter 30 hommes en armes, ces appareils offrent à l'EAF des capacités enviées par de nombreux pays³⁶. L'essentiel du transport hélicoptéré reste assuré par les inusables *Mi-8/Mi-17*, dont une soixantaine de machines sont à disposition, ainsi qu'une dizaine de *Sikorsky UH-60 Black Hawk* polyvalents. Une vingtaine de vénérables *Sikorsky S-61/Westland*

³¹ FADEL FAHMY Mohamed. « Egypt launches airstrikes in Sinai after troop massacre ». *CNN*, 9 août 2012. Disponible sur : <https://edition.cnn.com/2012/08/08/world/africa/egypt-violence/index.html>.

³² BELAN Guillaume. « Kamov confirme l'achat de 46 Ka-52K pour les BPC égyptiens. », *Air & Cosmos*, 4 janvier 2016. Disponible sur : <https://air-cosmos.com/article/kamov-confirme-lachat-de-46-ka-52k-pour-les-bpc-egyptiens-17703>.

³³ GALLOIS Dominique, GUIBERT Nathalie et SALLON Hélène. « La France solde l'affaire des Mistral ». *Le Monde*, 23 septembre 2015. Disponible sur : https://www.lemonde.fr/economie/article/2015/09/24/la-france-solde-l-affaire-des-mistral_4769973_3234.html.

³⁴ Photos en opération disponibles ici : https://twitter.com/strike_flanker/status/1214687016966873088.

³⁵ LAGNEAU Laurent. « Des chars égyptiens repérés à la frontière libyenne ». *Opex360*, 8 juin 2020. Disponible sur : <http://www.opex360.com/2020/06/08/des-chars-egyptiens-reperes-a-la-frontiere-libyenne/>.

³⁶ Y compris la France, qui fait régulièrement le constat de ses lacunes en la matière à l'aune des besoins exprimés dans le cadre du théâtre sahélo-saharien.

Commando de transport d'assaut sont encore employés, mais leur retrait de service devrait intervenir d'ici quelques années au plus tard. L'EAF dispose aussi d'une gamme étendue d'hélicoptères de transport modernes estampillés AgustaWestland, avec 3 *AW109*, 3 *AW139* et un carnet de commandes comprenant 24 *AW149* et 8 *AW189*, ces derniers étant destinés en priorité aux missions SAR (*Search and Rescue*)³⁷.



Un *Ka-52* et un *CH-47 Chinook* vus sur une base égyptienne en 2018, à l'occasion d'une visite du président Abdel FATTAH AL-SISSI. Source : Mahmoud Gamal (@mahmouedgamal44)

Enfin, il convient de citer ici les quelques hélicoptères rattachés à la marine égyptienne, soit une dizaine de *SA342K Gazelle*, et des capacités antinavires et de lutte anti-sous-

³⁷ JANES. « Italy reveals Leonardo helo sales to Egypt ». *Janes*, 21 mai 2020. Disponible sur : <https://www.janes.com/defence-news/news-detail/d5aedf0d-aa74-4763-9e77-52d09c89dd92/>.

marine assurées par une demi-douzaine de *Westland Sea King* ainsi que 10 *Kaman SH-2G Super Seasprite*.

- **Drones**

A l'instar d'autres armées africaines pionnières en la matière³⁸, l'*Egyptian Air Force* a misé assez tôt sur l'emploi des drones dans ses rangs. Peu coûteux, endurants, discrets et capables de remplir une large palette de missions, ces engins n'ont pas rencontré de difficultés à s'intégrer dans l'arsenal égyptien. Ils sont aujourd'hui régulièrement mis à contribution dans des missions de surveillance et de contre-terrorisme.

L'essentiel des drones mis en ligne est destiné aux tâches de reconnaissance et de surveillance. L'un des premiers modèles obtenus dans ce registre est le *B Ae Systems R4E-50 SkyEye*, un drone de 500kg datant des années 1980. Cette période voit également l'obtention de 56 *Teledyne Ryan Model 324 Scarab* auprès des États-Unis : quelques exemplaires de ce drone à réaction de plus d'une tonne demeurent en service. Au début des années 2010, c'est vers la Chine que s'est tournée l'Égypte pour produire localement le *Aisheng ASN-209*³⁹, un drone de reconnaissance entrant dans la catégorie *Medium Altitude Medium Endurance*. L'Égypte a également collaboré avec l'Argentine pour élaborer des drones de reconnaissance tactique qui ont été produits sous licence, à savoir le *Lipán M3* et le *Nostromo Yarará*. D'autre part, 4 exemplaires du drone hélicoptère *Schiebel S-100 Camcopter* sont employés, notamment depuis les navires de classe *Mistral*⁴⁰ pour les besoins de la marine égyptienne. Le Caire met également l'accent sur les productions locales *via* la firme AOI-Aircraft Factory, avec les drones de renseignement et de

³⁸ TOUCHARD Laurent. « Les drones en Afrique ». *Défense & Sécurité Internationale*, Hors-série n° 66, juin-juillet 2019.

³⁹ BODEEN Christopher. « China emerging as new force in drone warfare ». *Phys.org*, 3 mai 2013. Disponible sur : <https://phys.org/news/2013-05-china-emerging-drone-warfare.html>.

⁴⁰ Visibles ici : <https://twitter.com/mahmouedgamal44/status/1321356067599753216?lang=fr>.

surveillance *Thebes-30* et *Nut*⁴¹. Enfin, plus légers, des drones américains *AeroVironment RQ-20 Puma* lancés à la main sont utilisés à l'échelle tactique⁴².

Depuis 2016, l'Égypte emploie par ailleurs des drones armés pour mener des frappes, principalement des drones *Medium Altitude Long Endurance* (MALE) d'origine chinoise⁴³ : *CASC CH-4 / CH-5*⁴⁴, et surtout *CAIG Wing Loong I*, dont plusieurs dizaines sont en service. Comparables aux *MQ-1 Predator* et *MQ-9 Reaper* américains mais d'un coût d'achat bien moindre, ils ont rencontré un certain succès dans la lutte contre les insurrections armées dans le Sinaï⁴⁵. L'Égypte a également fait l'acquisition auprès de la France du drone tactique polyvalent *Patroller* de Safran, qui sera assemblé localement par AOI-Aircraft Factory⁴⁶ et selon toute vraisemblance armé⁴⁷. Développé par les Émirats arabes unis, le drone MALE *ADCOM United 40*, capable de voler 120 heures d'affilée, est lui aussi assemblé en Égypte dans une version locale dénommée *Ejune-30 SW*⁴⁸. Pour clore le volet des drones armés, il faut noter qu'en 2013, une commande pour 10 drones turcs *TAI Anka* avait été négociée⁴⁹, mais ne s'est pas concrétisée du fait de la dégradation des relations entre les deux États.

⁴¹ HELOU Agnes. « Egypt unveils locally made drones at EDEX 2021 ». *DefenseNews*, 30 novembre 2021. Disponible sur : <https://www.defensenews.com/industry/techwatch/2021/11/30/egypt-unveils-locally-made-drones-at-edex-2021/>.

⁴² AEROVIRONMENT. « AeroVironment awarded \$44.5 million Puma AE UAS contract from a major country in the Middle East ». *AeroVironment*, 6 mars 2018. Disponible ici : <https://www.avinc.com/resources/press-releases/view/aerovironment-awarded-44.5-million-puma-ae-uas-contract-from-a-major-countr>.

⁴³ LAKE Jon. « Egypt inducts armed Chinese drones ». *Times Aerospace*, 2018. Disponible sur : <https://www.timesaerospace.aero/features/defence/egypt-inducts-armed-chinese-drones>.

⁴⁴ MINNICK Wendell. « China Again Tries To Pierce Gulf Defense Market ». *DefenseNews*, 6 novembre 2015. Disponible sur : <https://www.defensenews.com/thought-leadership/digital-show-dailies/dubai-air-show/2015/11/06/china-again-tries-to-pierce-gulf-defense-market/>.

⁴⁵ MITZER Stijn et OLIEMANS Joost. « The Middle East's Game of Drones: Egypt's UAV Arsenal ». 28 décembre 2021. Disponible sur : <https://www.oryxspioenkop.com/2021/12/the-middle-east-s-game-of-drones-egypts.html>.

⁴⁶ DRAB Émilie. « Égypte : Sagem va collaborer avec AOI-Aircraft Factory sur le Patroller ». *Le Journal de l'Aviation*, 25 septembre 2015. Disponible sur : <https://www.journal-aviation.com/actualites/31166-egypte-sagem-va-collaborer-avec-aoi-aircraft-factory-sur-le-patroller>.

⁴⁷ CABRIOL Michel. « Safran proposera le drone Patroller (armé ?) à l'export fin 2017 ». *La Tribune*, 7 septembre 2017. Disponible sur : <https://www.latribune.fr/entreprises-finance/industrie/aeronautique-defense/safran-proposera-le-drone-patroller-arme-a-l-export-fin-2017-749435.html>.

⁴⁸ LIONEL Ekene. « EDEX 2021: Egypt debuts domestically-built Neuth and Ejune-30 SW drones ». *Military Africa*, 4 décembre 2021. Disponible sur : <https://www.military.africa/2021/12/edex-2021-egypt-debuts-domestically-built-neuth-and-ejune-30-sw-drones>.

⁴⁹ OZBEK Tolga. « Egypt set to sign Anka UAV contract in June ». *FlightGlobal*, 10 mai 2013. Disponible sur : <https://www.flightglobal.com/egypt-set-to-sign-anka-uav-contract-in-june/109667.article>.

Pour terminer, plusieurs types de drones-cibles sont utilisés à des fins d'entraînement : le *Beechcraft MQM-107 Streaker* américain, le *Meggitt BTT-3 Banshee* britannique ou encore le *Kader*, développé localement.

III) Défis futurs et perspectives

Depuis 2014, l'*Egyptian Air Force* a connu un développement considérable qui fera d'elle la force aérienne la mieux équipée d'Afrique à l'horizon 2025, et une force capable de se comparer sans honte à ses voisines de la région – Israël, Arabie saoudite, Turquie.

Plusieurs axes essentiels structurent cette mutation globale :

- La recherche de diversification des sources d'approvisionnement en matériel ;
- La volonté de moderniser l'ensemble des domaines du spectre capacitaire aérien ;
- L'intégration des composantes de la guerre aérienne moderne (drones...) ;
- L'effort porté sur la production industrielle locale (assemblages sous licence) ;
- La participation croissante à des exercices internationaux de grande envergure ;
- Un interventionnisme hors des frontières de plus en plus affirmé, tel qu'en Libye.

Ces évolutions ne vont pas sans amener leur lot de contraintes et de défis à la fois techniques, logistiques, humains, structurels mais aussi financiers. Si l'EAF est un remarquable laboratoire de l'interopérabilité⁵⁰ – que ce soit entre les matériels occidentaux et russes ou entre les matériels dernier cri et ceux âgés de plusieurs décennies –, les problématiques soulevées sont en effet nombreuses : intégration de capacités multiples dans un temps réduit, besoin de compétence en nombre et en qualité ou encore complexification des circuits de maintenance (approvisionnement en pièces détachées, multiples processus fournisseurs...). La livraison massive de nouveaux

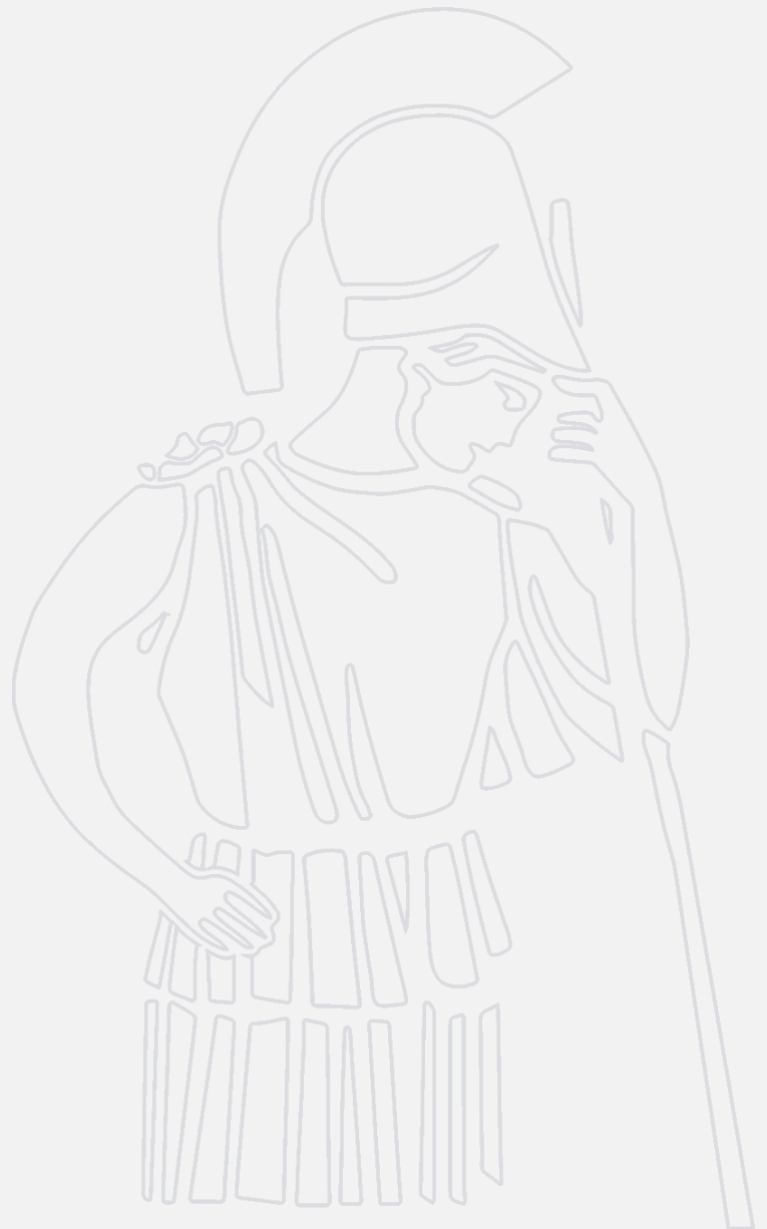
⁵⁰ HELOU Agnes. « How is the Egyptian Air Force able to operate its fleet of mixed origin? ». *C4ISRNET*, 28 octobre 2020. Disponible sur : <https://www.c4isrnet.com/battlefield-tech/c2-comms/2020/10/28/how-is-the-egyptian-air-force-able-to-operate-its-fleet-of-mixed-origin/>.

matériels, si elle constitue une grande opportunité pour une force aérienne, représente dans le même temps une gageure du point de vue de l'absorption des équipements par les forces et de leur appropriation par les utilisateurs. La Force aérienne égyptienne elle-même, de par son expérience historique, ne sait que trop bien que l'empilement excessif de matériel est inefficace et même contre-productif s'il ne s'accompagne pas d'un entraînement, d'une formation et d'une logistique adaptés en conséquence. Lors des guerres des Six Jours en 1967 puis du Yom Kippour en 1973, l'abondance de matériel soviétique trop souvent opéré par des utilisateurs inexpérimentés et insuffisamment entraînés par rapport à leurs homologues Israéliens avait été, parmi bien d'autres, l'une des causes explicatives des défaites successives. L'entraînement devra également s'adapter à la conduite d'opérations aériennes complexes – combinant supériorité aérienne, frappe, détection avancée, ravitaillement et coordination des moyens au sol.

L'acquisition d'équipements en grande quantité par l'Égypte pose en outre des difficultés de financement, qui requièrent le recours fréquent à de complexes montages financiers, à des facilités de paiement (prêts, étalements, garanties étatiques...) voire au financement direct du matériel par d'autres États dans le cadre d'alliances stratégiques.

En dernier lieu, si les aspects géopolitiques ont été – volontairement – largement éludés du présent article pour se focaliser sur les éléments matériels et techniques, il faut noter que le renforcement capacitaire de l'*Egyptian Air Force* et plus largement de l'Égypte prend place dans un contexte de fortes tensions régionales, qui lui-même s'inscrit dans une dynamique mondiale de réaffirmation des logiques de puissance, de multiplication des menaces diffuses, de ravivage des rivalités interétatiques et corrélativement, de réarmement massif. Pour l'Égypte, l'environnement stratégique demeure une équation complexe : une relation apaisée mais toujours équivoque avec l'ennemi héréditaire Israël, la nécessité de composer avec les États du Golfe Persique (Arabie saoudite, Émirats arabes unis, Qatar...), une instabilité proche persistante (Libye, Soudan, Liban, Syrie), l'affirmation des ambitions de la Turquie, les différends avec l'Éthiopie, le conflit syrien et la présence russe en Méditerranée, l'incertitude des alliances historiques ; au plan interne, se joue la consolidation du régime en place sur fond de divergences politiques et

religieuses dans un État où gravitent opposants, groupes armés et reliquats de l'État islamique, sans oublier les enjeux migratoires, énergétiques et commerciaux (canal de Suez en tête). Quelles que soient les dynamiques à l'œuvre et les aspirations de l'État égyptien pour l'avenir, la Force aérienne égyptienne forte de ses capacités régénérées sera inéluctablement amenée à y apporter sa contribution.





publication@jeunes-ihedn.org